

Succes des rebelles

Ils s'emparent de nouvelles villes. — La famille impériale en fuite.

PEKIN, 26. — Des nouvelles de Hankow disent qu'un combat a eu lieu au nord de la ville, et qu'une partie des armées seulement y a pris part.

Yuan Thi-Kai, sur l'attitude duquel est fondé tout l'espoir de la dynastie mandchoue, reste toujours muet et immobile.

Après les informations reçues, les rebelles prennent beaucoup de précautions pour qu'aucun excès ne soit commis; ils désirent que leur révolution se fasse avec le moins d'effusion de sang possible.

Pékin, 26. — Un contingent de 5,000 hommes de troupes impériales est parti aujourd'hui pour Sin-Yang-Chow. Des dragons anglais qui étaient partis pour les Indes ont été rappelés à Pékin.

Ils sont maintenant à Tien-Tsin.

On annonce que la famille impériale est prête à prendre la fuite, et se dirigerait vers Tien-Tsin.

Les autorités impériales ont fait arrêter un grand nombre d'étudiants qui ont favorisé la rébellion à Tien-Tsin.

Canton, 26. — Vingt et une personnes ont été tuées et 18 blessées par l'explosion d'une bombe.

La Tzu-Cheng-Yuan, la première assemblée nationale de Chine, ont donné aux Mandchoux leur ultimatum; elle demande qu'on destitue le ministre des postes et des communications, Sheng-Hsuan-Huai et qu'on le punisse.

On rapporte que l'armée commandée par le ministre de la guerre est complètement désorganisée.

Notre bétail en France

Le Matin suggère d'abaisser temporairement les droits sur le bétail canadien.

Disette de fourrage en France.

PARIS, 26. — Un récent article de M. A. Duval dans le "Matin" appelle l'attention sur la crise que vit subir en France le marché de la viande et du bétail par pied.

Sous l'influence de la sécheresse, dit-il, les prairies grillées par un soleil implacable refusent de nourrir les bêtes; les éleveurs prévoyant des difficultés encore plus grandes pour le nourrir l'hiver, se hâtent de jeter sur le marché une partie de leur cheptel.

Aussi les arrivages sur nos grands marchés se multiplient, mais arrivages de bêtes fort médiocres qui ont pâti du régime sec qu'elles ont subi.

La fièvre aphteuse complète la série des méfaits. Donc, sans être et surtout sans vouloir se donner comme un prophète, on peut déjà affirmer que nous allons connaître des semaines d'offres abondantes, avec baisse de qualité et de prix; puis notre troupeau décimé, lors des froûts, (hélas! si la consommation de viande se fait plus grande) ne donnera plus que des apports insuffisants.

La loi "de l'offre et de la demande" impérieuse comme toute loi économique, forcera à la hausse!

Pour y remédier, M. Duval propose l'introduction de viandes frigorifiées d'Amérique et d'Argentine, mais il reconnaît que la clientèle française est peu disposée à faire usage de viandes frigorifiées, que d'autre part ces viandes ne sont pas coupées et présentées de même façon que chez nous et qu'enfin nous manquons de moyens pour les transporter sans dommages.

Il préconise donc l'introduction du bétail vivant. D'autre part, le projet du gouvernement est aussi d'amener en France du bétail colonial, puis du bétail étranger. Il est naturel que nous fassions sur notre marché, qui en a besoin, une large place au bétail d'Algérie et de Madagascar, bien qu'il soit de qualité inférieure au bétail de la métropole.

Sénégal dont on parle aussi dans le "Matin" sont probablement des débiteurs par ce qu'ils produisent beaucoup de graisse et peu de viande.

Toutefois notre bétail colonial sera un sérieux appoint comme viande de seconde qualité.

Le gouvernement se propose aussi de le faire l'interdiction dont était frappé le bétail argentin et de l'admettre sous réserve de l'acquiescement des droits de douane—30 francs par 10 kilogrammes.

Or, nous sommes étonnés qu'une large part ne soit pas faite au bétail canadien, qu'un abaissement momentané de tarif mettrait sur le même pied que le bétail argentin.

Déjà le Canada expédie au Havre pour le compte d'acheteurs suisses de très beaux bestiaux qui arrivent dans de remarquables conditions.

Les mêmes acheteurs renouvellent leurs commandes. Il serait donc facile d'amener au Havre des bêtes bien au point et de les diriger sur Paris soit par wagons soit par bateaux.

La viande que l'on se procurerait ainsi serait d'excellente qualité et d'un prix de revient très avantageux.

D'autre part, le traité de commerce franco-canadien favorise l'entrée du bétail canadien. Or il est sûr qu'au printemps prochain notre cheptel va se trouver considérablement réduit.

Le peu qui nous restera pourrait facilement être réservé pour reconstituer la troupeau et, pour la consommation de l'été et de l'hiver, il y aurait intérêt à en engraisser des bêtes canadiennes robustes que l'on aurait introduites.

Nous espérons qu'à ces deux points de vue les acheteurs français reconnaîtront les avantages que leur offre le traité franco-canadien et qu'ils prendront leurs dispositions pour réaliser l'éventuel marché.

M. G. France Canada.

VASTE PROJET

Le C. N. R. veut dépenser \$125,000,000 à Montréal.

MONTREAL, 26. — Sir Wilfrid Laurier président, dans un discours qui restera historique, prononcé il y a quelques années, que le XXe siècle serait celui du Canada, comme le XVIIIe et le XIXe l'avaient été pour les Etats-Unis, au point de vue du développement industriel et colonial.

Le principal directeur de la compagnie Nord-Canadienne, se chargeait, hier après-midi, de confirmer l'importance du grand chef du parti libéral, dans une entrevue qu'il accordait à quelques journalistes.

Résumons en quelques mots ce que disait sir Donald :

Le développement extraordinaire de l'Ouest, nous le devons à la politique progressive de Laurier. Ce développement a pris des proportions véritablement phénoménales, nous n'en connaissons l'importance que dans quelques années.

Dans l'est, les compagnies de chemins de fer ont pris un essor merveilleux. Nous n'avons qu'à jeter un coup d'oeil sur les travaux que fait exécuter le C.P.R. aux gares Viger et Windsor pour nous convaincre du développement de toutes nos voies de communications.

Le Canadian Northern, dit Sir Donald, nous marchons à pas de géants. Entrés plus tard en liste, nous avons l'ambition de reprendre le temps perdu.

Ainsi, à Montréal, nous avons l'intention de créer un nouveau centre de distribution de voyageurs et de marchandises absolument moderne et encore inconnu au Canada.

Nous allons peicer, sans en affecter la beauté et le pittoresque, le Mont Royal. Nous allons construire un tunnel qui nous donnera accès au cœur de la métropole et une gare centrale dans la plus belle partie de la ville, grâce à l'achat de l'église méthodiste, dont les journaux ont tant parlé dans ces derniers temps.

Le coût de tous les travaux que projettent d'exécuter les directeurs de la compagnie Canadian Northern — achat de terrains pour l'érection d'une gare, percement du Mont Royal etc. — s'élevait à plus de \$125,000,000.

Sir Donald n'ignore pas que le conseil de ville de Montréal est jaloux de quelques privilèges dont il jouit, il sait les protestations soulevées par certains échevins qui trouvent que le Nord-Canadien va trop vite en besogne, quand il s'agit d'une question entraînant la dépense d'une aussi forte somme d'argent.

Mais les directeurs de la compagnie ont pensé que l'achat d'une foule de terres, d'immeubles et même d'églises constituait une affaire absolument personnelle.

La demande légale du percement de la montagne sera faite à la commission des chemins de fer; il y a encore certaines formalités à remplir, quand elles le seront, alors la compagnie s'adressera au conseil de ville et aux contrôleurs pour leur exposer ses plans. La compagnie n'a pas l'intention d'empiéter sur les droits de la municipalité, elle ne cherche qu'à sauvegarder ses intérêts.

LES CITOYENS DE NOTRE-DAME EN RECLAMANT POUR LES RUES NOUVELLES.

Un bon nombre de contribuables de la paroisse Notre-Dame se sont rendus hier soir, à la salle Denault.

L'échevin Denault les y avait convoqués, afin d'en arriver à adopter une mesure pouvant amener les améliorations tant désirées sur la rue Larocque et autres rues du Parc Bellevue.

M. Denault expliqua la situation. Ces rues sont encore la propriété de la Cie du Parc Bellevue et la ville ne veut pas les homologuer et les prendre sous son contrôle avant qu'il y ait été fait certains travaux de nivellement. On a donc formé un comité, composé du Rev. M. Bussière, curé de la paroisse Notre-Dame et de MM. Alphonse Ferland et Pierre Fortin.

Ces messieurs doivent rencontrer aujourd'hui même le président et le secrétaire de la compagnie du Parc Bellevue.

Les paroissiens de Notre-Dame demandent et avec raison, qu'on leur construise des trottoirs pour se rendre à leur église. Il est à espérer qu'on fera grâce immédiatement à leurs justes demandes.

EXPLOSION MEURTRIERE

UN HOMME TUE ET UN AUTRE BLESSE A BORD D'UN TORPILLEUR AMERICAIN.

WASHINGTON, 26. — Des tubes de la chaudière B, à bord du torpilleur "Tingey", ayant éclaté, la nuit dernière, au moment où le bateau quittait Charleston, (Caroline du Sud), pour Norfolk, un homme de l'équipage a été tué et un autre grièvement blessé.

John Henry, le malheureux victime, était dans la flotte depuis 18 ans et était né à Washington.

Joseph S. Myers, le chauffeur blessé, guérira de ses blessures.

L'accident est arrivé au moment où le "Tingey" se trouvait à 15 milles de Charleston. Le torpilleur fut ramené par ses propres moyens dans le port.

Le capitaine James M. Holin, a fait son rapport et l'a envoyé au ministre de la marine.

Une enquête sera ouverte afin de retrouver les causes de l'explosion.

—M. A. Leduc, de La Pêraie, était à Sherbrooke hier.

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS Bureau Chef : : SHERBROOKE, Que. Wm. Farwell, Pres., J. McKinnon, Gerant General Capital et Fonds de Reserve 5,250,000 Département D'épargne, - Intérêt à 3p.c. payé deux fois par année SUCCURSALES A SHERBROOKE Dufferin Ave., E. W. Farwell, gerant, rue Wellington; F. A. Briggs, gerant; Haute Ville, (rue King), N. Fergus Dinning, agent.

UNE MORT HORRIBLE DE LA SENSATION

UNE FEMME EST BRULEE VIVE DANS UN CHAMP.

NAPIERVILLE, 26. — Un lieu pénible accident est arrivé à Saint-Edouard de Naperville, mardi, le 17 courant. Mme Joseph Provost parti de sa demeure pour aller porter le dîner à son époux qui travaillait aux fossés à la distance de près d'un mille, sur sa propriété; Mme Provost avait à traverser un endroit en terre noire, où on avait mis le feu, de retour, elle a dû voir le feu dans le ciel et serait allée pour l'éteindre; son époux et d'autres personnes ne la trouvèrent assez tard dans la soirée toute carbonisée et méconnaissable; elle a dû beaucoup appeler au secours, loin des habitations; et avec un grand vent et la fumée, elle n'a pu s'y élever ni entendre.

La défunte a été inhumée à Saint-Edouard de Naperville, le 19 courant.

LES OPERATIONS CRIMINELLES

ON RECHERCHE DE NOUVEAU LE DR OUMMET, DE HULL.

OTTAWA, 26. — Deux détectives d'Ottawa sont partis cet après-midi pour le Lac Cayamant, dans le district de Gatineau, avec mission de ramener le Docteur Oummet, de Hull, qui y chasse en ce moment. Le docteur Oummet, qui avait été acquitté, il y a quelque temps, alors qu'il avait été accusé d'avoir, par des opérations illégales, provoqué la mort de Madame Frank Spain, d'Ottawa, est accusé cette fois de tenir un établissement criminel dans la capitale. La propriétaire de cet établissement a été arrêtée et deux femmes qui s'y trouvaient en traitement ont été conduites à l'hôpital.

La police avait des soupçons depuis longtemps et ce n'est qu'aujourd'hui que les preuves définitives ont été obtenues.

BANQUET CHEZ LES CONSERVATEURS

MONTREAL, 26.—Les électeurs conservateurs du comté d'Hatchelaga ont offert hier soir, à M. Louis Coderre, un banquet pour célébrer sa victoire du 21 septembre dernier. Le banquet, qui avait lieu dans la salle du Collège, était présidé conjointement par le Dr Séverin Lachapelle et M. F. S. MacLennan.

On avait fait annoncer à grands sons de trompe que MM. Monk et Doherty seraient les principaux orateurs, mais tous deux brillèrent par leur absence.

La santé de M. Coderre fut proposée par les présidents conjoints. Dans sa réponse, le nouveau député d'Hatchelaga ne fit aucune déclaration sensationnelle. Il se contenta de rappeler que la chute du gouvernement était due à la réaction de la marine et à celle de la république; il ajouta cependant que c'était dû à la coalition tory-nationaliste si les conservateurs avaient pu faire élire quelques-uns de leurs candidats dans la province de Québec.

LE DUC DE CONNAUGHT

MONTREAL, 26.—Le maire Guerin a reçu hier matin, du lieutenant-colonel H. C. Lowther, aide-de-camp de Son Altesse Royale, le duc de Connaught, une lettre l'informant que le gouverneur-général du Canada visitera Montréal le 14 décembre. Cette visite durera deux jours seulement. Son Altesse ne voulant pas être l'hôte de la cité pendant la semaine qui précède Noël, mais elle compte visiter Montréal de nouveau, pendant l'hiver.

UN DERAILLEMENT LE TSAR BLESSE

UN TRAIN DE VOYAGEURS A DERAILLE PRES DE ROSTHERN, MAIS IL N'Y A AUCUN ACCIDENT A DEPLORER.

ROSTHERN, Sask., 26. — Un train de voyageurs allant vers le sud a déraillé hier soir à 4 milles au nord de Rosthern.

Tous les wagons exceptés la locomotive sautèrent hors des rails. Il n'y a aucun accident de personnes. Le trafic a été arrêté pendant plusieurs heures.

SIR WILFRID A LEWISTON

LEWISTON, 26. — Notre belle et grande société canadienne, l'Institut Jacques Cartier, célébrera le quarantième anniversaire de sa fondation, le 12 janvier prochain. A sa dernière assemblée différents modes de célébration ont été discutés et finalement il a été décidé d'inviter l'ancien premier ministre du Canada à venir visiter notre ville à l'occasion de cet anniversaire.

Un comité spécial a été nommé pour faire la correspondance avec Sir Wilfrid Laurier qui pourra choisir lui-même la date où il pourra le plus facilement nous honorer de sa visite.

On sait qu'une semblable invitation a été faite à notre grand compatriote par la ville de Manchester et il lui serait peut-être possible de combiner les deux visites dans un seul voyage.

LA MORT D'UNE HEROINE

NEWPORT, R. I., 26. — Madame Ida Lewis Wilson, gardienne du phare de Lime Rock, et connue universellement pour les nombreux sauvetages qu'elle a opérés, qui avait été frappée d'apoplexie vendredi soir est morte aujourd'hui. Durant sa longue agonie les lettres et les télégrammes de sympathies furent si nombreux que l'on ne put les transporter tous au phare; en même temps le colonel H. Coffin avait reçu l'ordre du ministre de la guerre de suspendre ses manœuvres de tir à Fort Adams.

LA DEFENSE DE McNAMARA

OTTAWA, 26. — Les Canadiens envoient des fonds considérables pour la défense de McNamara. Les ouvriers imprimeurs ont souscrit \$1000. Le Congrès ouvrier de Calgary a voté \$100. Tous les syndicats suivront l'exemple de ceux-ci, et ils pensent réaliser la somme de \$10,000.

RELU PAR ACCLAMATION

WINNIPEG, 26. — L'hon. George Lawrence, nouveau ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial a été rélu par acclamation dans Killarney.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

BEAU ET PLUS FROID.

ACCIDENTS MORTELS

LONDON, Ont., 26.—En descendant du train qui arrive ici, à 5 heures, et sur lequel il était serre-frein, Thomas Wilcox, de Sarnia, a été frappé par une locomotive et blessé si gravement qu'il est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Québec, 26.—Owen Mahon, employé aux travaux du pont de Québec, est tombé d'une hauteur de soixante-dix pieds et est mort des blessures qu'il s'était infligées. Le docteur Jolicœur a fait une enquête et le corps a été dirigé sur New-York, d'où la victime était originaire.

Brantford, Ont., 26. — Mlle Nellie Chambers, de l'avenue Eagle, perdra probablement la vue à la suite d'un accident qui lui est advenu chez elle. Elle se servait d'une paire de ciseaux pour dénouer ses lacets de souliers, quand la pointe glissa et pénétra profondément dans son œil.

LA TRACTION ELECTRIQUE

Le Pacifique Canadien et le Nord-Canadien ont résolu de se servir de l'électricité, comme traction, dans certaines parties de la Colombie Anglaise; à cette fin, les deux compagnies ont acheté plusieurs pouvoirs d'eau. Le C. P. R. en a acheté un sur la rivière Adams, qui a sa source au Lac Adams. On apprend que ce pouvoir peut développer une force de 100,000 h.p.

Sir William Mackenzie, président du C.N.R., a acheté, lors de sa dernière visite en Colombie Anglaise, le pouvoir d'eau de Océano, qui se trouve dans la vallée Okanagan.

LA TAXE SCOLAIRE

HULL, 26.—Les écoles catholiques de cette ville viennent de prouver leur état de prospérité en diminuant de 20 pour cent leur taxe et en accordant un escompte de 10 pour cent à ceux qui payeront leur note à une date déterminée. Cette nouvelle détermination a été suggérée par le maire M. Archambault et sera bien-tôt mise en vigueur.

A ceux qui aiment le THE NOIR nous recommandons notre THE
 ... "English Breakfast" ...

DE 40cts.

Il est sûr de plaire.

STROUDS 93 WELLINGTON TEL. BELL 404

PETITES ANNONCES

TARIF :

20 mots pour 15c et 1c du mot pour chaque mot additionnel, par insertion

A VENDRE

A VENDRE — Une Ane avec voiture, attelage, etc. Bien dressés et doux. Vendra bon marché. S'adresser à G. N. Lamoureux, Weedon Station. 156-n

A VENDRE — Une belle terre dans Compton, 128 acres en superficie, 98 cultivables, bien éboulés, bons bâtiments, eau, verger, arrosage avec agrès des plus modernes. Récolte annuelle de 45 à 50 tonnes de foin. 11-2 mille de la fromagerie, 3 milles du village, 4 des chars. Prix, \$3,000 pour la terre seulement. Avec roulaux, \$4,500. S'adresser à Sina' Beauregard, Waterville. 206-2 P6

A VENDRE — L'ancienne ferme, connue sous le nom de "Willowdale, Hillhurst", sise à 2 milles de Compton sera vendue, avec tous les roulaux. S'adresser à Pierre Séguin. 208-12

A VENDRE — Une ferme ardue, dans le comté de Compton, 130 acres en bon état. Eau dans la maison et les granges, bien clôturée, arrosage; 8 milles de Sherbrooke, 2-1-2 de Waterville, 1-1-4 mille de Capleton. Ecoles françaises et anglaises à proximité. On échangeait pour une propriété en ville. A. S. Hunter, Capleton. 204-24-25-31-4-7 P

Lots à vendre pour bâtir
 56 RUE MELBOURNE

Imposant panorama de la vallée du St. François.
 W. A. HALE

ON DEMANDE A LOUER

A LOUER — Magnifiques bureaux dans le centre des affaires, un seul ou plusieurs appartements. Chauffage à la vapeur. Toutes les commodités modernes. S'adresser à la Modern Offices Appliances Ltd., 100 rue Wellington. 184-n Ch

A LOUER — Au Lac Noir, joli petit logement, ci-devant occupé par un tailleur. Poste excellent pour un habitier ou une modiste. Lampe électrique, arrosage, situé sur la rue principale. Prix modéré. S'adresser à Joseph Roy, boucher. 192-n Ch

A LOUER — Logement, 6 chambres, bain, eau chaude, eau froide, électricité, etc. S'adresser à 20 rue Galt. 129-n Ch

A LOUER — Dans l'édifice Métropole, le deux appartements pouvant convenir pour bureaux, salles d'chantillons ou petites industries. S'adresser à 209 rue Wellington. 203-6 Ch

A LOUER — Un logement de quatre appartements avec commodités nécessaires. S'adresser au No. 22 rue Morckill, Sherbrooke Est. 202-15 P6

A LOUER — Bon entrepôt se peut meubler au mieux marchandise. Aussi une maison à louer. S'adresser à G. T. Armstrong. 204-12

DIVERS

ON DEMANDE des pensionnaires au No. 24 rue Morckill, Sherbrooke-Est. 200-n

PERDU

PERDU — Un pardessus gris court, perdu probablement entre la ville et le chemin de Montréal, sur la route de Rock Forest. Prière de retourner à Wilfrid Rouillard, 28 rue King. 208 P6

The Union Commission Merchants.
 9 RUE PEEL, - SHERBROOKE

A. LAPLANTE,
 Gérant.

MACABRE DECOUVERTE

MONTRÉAL, 26. — Mlle Océle Mignault, fille du docteur H. A. Mignault, de la rue Dorchester, qui se promenant à cheval dans la montagne hier matin, a découvert près d'un arbre, le cadavre d'un homme la gorge coupée. La police a été informée, et jusqu'à présent, on n'a pas de détails. On croit à un suicide.

NOS COURRIERS

AUTON VALE

Auton Vale, 26. — Notre curé, le Rév. P. A. Gardin, a commencé sa visite de paroisses depuis quelques jours.

— La Révé. Sr. N. D. des Sept Douleurs, directrice de notre couvent est de retour d'un voyage à Montréal où elle était allée suivre un traitement pour sa vue.

— La nouvelle résidence de M. A. Charrette, com des rues Laurier et St-André, est presque entièrement terminée. C'est une propriété dont notre petite ville pourra être fière.

— Samedi, 21 octobre, l'épouse de M. J. Beaugrand, de la rue Notre-Dame, donnait naissance à un fils, qui fut baptisé le lendemain. L'enfant est pour parrain, le Rév. M. L. Lemay, professeur au Séminaire de Sherbrooke, et pour marraine, Mlle Milla, et tante de l'enfant. Il reçut au baptême les noms de René, Lorenzo, Léon.

COMPTON

Compton, 26. — M. P. Savary marchand, a fait l'acquisition de l'emplacement de M. T. H. Paige, marchand. M. Savary y fera son ouverture vers le 1er décembre, pour le commerce des Fêtes.

— M. G. W. Paige, marchand, de Compton, était de passage ici mardi.

— Dimanche prochain, après la grande messe, aura lieu la bénédiction d'une croix et d'une croix qui sera frisée sur notre couvent.

— M. P. Savary était de passage à Sherbrooke, mardi, dans l'intérêt de son commerce.

— M. et Mme Damase Bureau sont allés à Kingscroft, passer le dimanche chez des parents et amis.

— M. et Mme Joseph Grondin, de la Station, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils.

— M. P. Savary était à Compton, mercredi, par affaires personnelles.

KINGSCROFT

Kingscroft, 26. — M. et Mme Damase Bureau, de Compton, étaient les hôtes de M. E. Bernard, dimanche dernier.

— Mme Alfred Marchessault de Sherbrooke, était en promenade chez sa sœur Mme J. B. Roy, ces jours derniers.

— Mlle B. Roy, de Stanstead était de passage dans sa famille, dimanche.

— M. Arthur Houle nous a quittés pour aller passer quelque temps chez son oncle M. Joseph Caron, de St-Hupe.

— M. Laurent Roy est parti pour Hatley Nord, où il a un emploi chez M. J. B. Reed.

— M. et Mme Eddy Duff, de Piermont, N.H., accompagnés de leur fille Carrie, et de leurs fils, Harold Rodney et Earl, sont en visite chez des parents.

— M. J. B. Roy recevait, dimanche, M. et Mme A. Durouch, Mlle A. Gagnon et M. J. Durouch, tous de St-Malo.

NORTH STUKELY

North Stukely, 26. — Lundi matin, a été célébré le mariage de M. François Dufresne et Mlle Rose Armande Simonau. M. Évangéliste Dufresne avait de témoin à son fils et M. Frédéric Simonau servait de témoin à sa fille.

— La mariée était revêtue d'un joli costume bleu pâle et d'un chapeau de même nuance.

— Une messe solennelle en l'honneur des heureux époux fut chantée par le Rév. P. O'Leary. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

— M. et Mme H. Proulx sont en visite ici chez M. Edmond Gendron.

— Mme Bernier est allée à Sherbrooke par affaires.

— Les exercices du mois du Rosaire se font tous les soirs, et tous les gens se font un devoir de s'y rendre.

— M. Nap. Perron est parti pour aller voir sa femme qui est malade à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

— La semaine dernière, est décédé Mme Emmanuel Dubuc, âgée de 74 ans. À la famille en deuil, nous offrons nos plus vives sympathies.

— M. et Mme Vallée sont revenus d'une promenade à Richmond, chez leurs parents.

MAXIMES

Rien n'est moins sûr que la manière de demander et de donner des conseils. Celui qui demande paraît avoir une défiance respectueuse pour les sentiments de son ami, bien qu'il se pense qu'il lui faire approuver les siens et à le rendre garant de sa conduite; et celui qui conseille paye la confiance qu'on lui témoigne d'un zèle ardent et désintéressé, quoiqu'il se cherche le plus souvent dans les conseils qu'il donne que son propre intérêt ou sa gloire.

La pitié est souvent un sentiment de nos propres maux dans les maux d'autrui. C'est une habile prévoyance des malheurs où nous pouvons tomber. Nous donnons du secours aux autres pour les protéger à nous en danger de semblables occasions sont, à proprement parler, un bien que nous nous faisons à nous-mêmes par avance.

Il est difficile de définir l'amour; ce qu'on en peut dire, est que dans l'âme, c'est la passion de régner; dans les esprits, c'est une sympathie; et dans les corps, ce n'est qu'une envie cachée et délicate de posséder ce que l'on aime, après beaucoup de mystères.

Il en est du véritable amour comme de l'apparition des esprits; tout le monde en parle, mais peu de gens en ont.

ST-CAMILLE

St-Camille, 26. — M. Fortunat Godbout est l'heureux père d'une grosse fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Fortunée-Marthe. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Beauhien.

— M. et Mme Philippe Proulx ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils.

— M. et Mme Georges Boisclair ont fait baptiser dimanche, un fils, qui a reçu les noms de Joseph Antonio. Parrain et marraine, Mlle Rose Délima Boisclair et M. Louis Boisclair, frère et sœur, de l'enfant.

— Mme Aimé Balene est partie pour un voyage à L'Avenir où elle doit visiter ses nombreux parents.

— Mlle E. Bachand, de Bromptonville, était en visite ces jours derniers chez M. H. Nault.

— MM. Morrissette et V. F. Phaneuf, de St-Hyacinthe, sont depuis quelques jours dans notre village, afin d'installer le nouvel orgue acquis pour notre église.

— Mme J. H. Crépeau est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

— M. et Mme Gingras étaient à Sherbrooke, la semaine dernière.

— Mme J. B. Lemay est revenue de son voyage aux États-Unis, où elle a visité ses nombreux parents de Providence et Phénix, R.I.

— MM. Jos. Moran et Emile Gervais, de Bromptonville, étaient de passage ici, ces jours derniers.

— MM. Jules Ratche et V. F. Phaneuf sont allés à Wotton dimanche.

— M. Prudent Bourque nous a quittés dimanche après avoir visité ses parents et amis de St-Camille. Il est retourné chez son beau-fils, M. Délima Bellefleur, de Wotton.

— M. J. B. Sinotte et sa fille Annette, sont allés à Wotton, dimanche.

— M. J. A. Dion, commerçant de bois de Nominique, était de passage ici, ces jours derniers.

— M. Herm. et Nérée Lemay, sont revenus d'un voyage à Nominique.

— M. Délima Goulet et sa sœur Mlle De-hwa, étaient à St-Adolphe les Dufresne samedi.

— M. Aimé Beauhien nous a quittés lundi, pour aller demeurer à Nominique.

— M. Moïse Painchaud a fait chanter il doit partir prochainement pour demeurer à St-Adolphe de Dufferin.

ST-EVARISTE STA

St-Evariste, Sta. 26. — M. Joseph Duval, commerçant de St-Ephrem, est actuellement à faire le chargement, d'un char de pommes, au prix de 50c, le minot. Il en a actuellement au-delà de 500 minots.

— M. le Docteur et Mme Boivin de St-Martin, sont de passage à Saint-Evariste, en route pour St-Hyacinthe et Montréal.

— La vente du beurre et fromage d'hier se chiffre dans les \$3,500.

UPTON

Upton, 27. — A une session spéciale du conseil de la municipalité du village, en date du 24 octobre courant, il a été décidé, à l'unanimité de messieurs les conseillers, siégeant régulièrement, d'adopter, pour vingt années consécutives, le contrat proposé par M. Alexandre Dorais, de St-Laurent, Montréal, d'éclairer le village à la lumière électrique. Par lequel contrat M. Dorais s'engage à fournir la lumière électrique à tous les contribuables de ce même village, à des conditions suffisamment avantageuses.

Une personne notable du village a fait l'objection suivante: Deux cent piastres par année pendant vingt années, fait un montant de quatre mille piastres à déboursier pour l'éclairage du village.

Collection qui a été facilement réglée.

Le beau petit village devra un grand remerciement à M. le maire Ambroise Gauthier et ses vices adoptions pour cet achèvement vers le progrès. Il restera encore à la municipalité de pourvoir de canaux d'égoûts, de bons trottoirs et de bons égouts, ce que nous espérons, viendra avec le temps et sous peu.

Et ainsi notre village aura acquis ce qui lui manque pour figurer au rang des villages voisins qui savent marcher vers le progrès et la prospérité.

Grande Vente

La maison T. Vineberg est à préparer une grande vente à réduction qui mettra dans l'ombre tout ce qui s'est déjà vu en fait de prix réduits. La date de cette grande vente sera annoncée dans "La Tribune."

Encore quelques jours et vous pourrez acheter vos fourrures, habits pour dames et messieurs à très bon marché.

T. Vineberg, 147-149, RUE WELLINGTON

Nous vous ferons épargner de l'argent sur vos achats de chaussures



Venez visiter ce magasin et voir les magnifiques valeurs que nous offrons dans les jolies chaussures pour Messieurs, Dames et Enfants. Nos styles sont jolis. Notre qualité est la meilleure. Nos prix sont les plus bas. Voir, c'est croire. — Vous pouvez voir la vérité de ces mots refléter sur les marchandises que nous offrons.



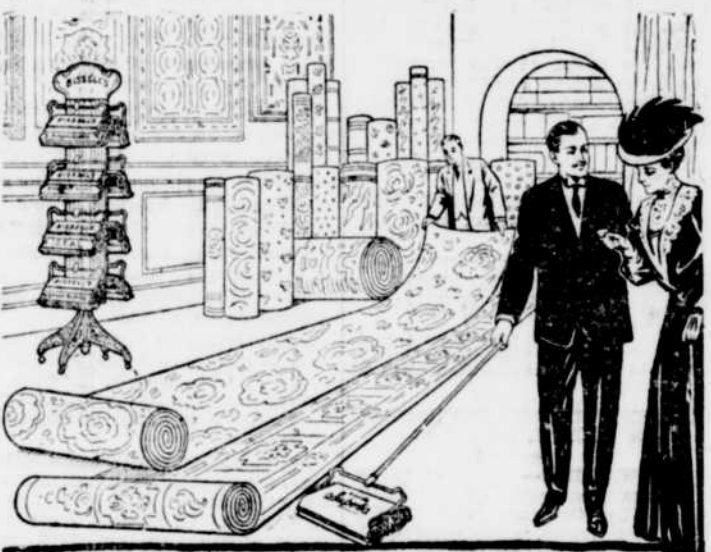
Venez voir. Si nous vous vendons une paire de chaussures maintenant, vous vous vendrez la prochaine, et la suivante. Nos chaussures sont les meilleures pour les personnes qui désirent avoir la plus grande valeur pour leur argent.

M. J. Choquette,

Le magasin qui vous épargne de l'argent.

85 rue Wellington

En face du Théâtre Majesté. 207-2



LE PLUS GROS ET LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE

**Tapis
 Prelarts
 Linoleums
 Draperies
 Lits, Etc. Etc.**

CHEZ

Echenberg & Frere

132 rue Wellington - Sherbrooke

SHERBROOKE CARRIAGE FACTORY



Nous offrons pour la belle saison d'été, le plus grand assortiment de voitures légères, telles que Concord, Plano Box, Bandage en caoutchouc, Buggy avec ou sans couverture, à des prix défiant toute concurrence.

SPECIALITE : Bus d'Hôtel, Wagons, Express, faits sur commande, dans un court délai. Réparations de toutes sortes et passage de bandages en caoutchouc faits promptement et avec soin.

LA CIE P. BIRON & FILS, Sherbrooke-Est.

Lisez les Annonces de "La Tribune"

AA ROCHEFOUCAULD.

COMMERCE ET FINANCE

(Renseignements fournis par McMurphy, courtiers).

MARCHE DE NEW-YORK

Le Norfolk and Western pourrait bien augmenter son dividende commun de 5 à 6 pour cent aujourd'hui.

MARCHE DE MONTREAL

De fortes transactions ont fait monter les deux émissions de Ciment de l'ouverture du marché ce matin.

Le marché de Montréal sera fermé samedi et lundi, à l'occasion des fêtes d'Actions de Grâce.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market prices for New York, including Amal. Sopper, Amer. Locomotive, Am. Smelting, etc.

BOURSE DES MINES

(Fournis par McQuig Bros., édifice Sun Life)

Table of mining stock prices, including Apex, Bailey, Beaver, Buffalo, Chambers Ferland, etc.

ST-JEAN

Saint-Jean, 26. — La Chambre de Commerce de la ville de Saint-Jean est plus active que jamais.

ne carrière que le défunt et M. Lord avaient exploité en société.

M. George Plouffe, de cette ville, a comparu lundi devant le magistrat P. St-Cyr, sous accusation de vol.

LES CHEMINS DE FER CANADIENS

On peut dire que la construction des chemins de fer date de la Confédération. Ce qui existait avant cette date comptait bien peu.

A partir de 1867 on en construisit trois à quatre cents milles par année jusqu'en 1880, alors que l'immense entreprise du Canadien-Pacifique, en ajoute des milliers de milles annuellement.

De toutes les provinces, c'est l'Ontario qui possède le plus long parcours.

ACCUSATION DE MEURTRE

CORNWALL, Ont., 26. — Le grand jury a rendu un verdict de true bill dans la cause de F. D. Mellis.

REPONSE DE DOUANIER

Trois Allemands, après un long voyage en France, rentrent chez eux. A la frontière, après un copieux déjeuner, arrosé de vins réjouissants.

REVOLTE AU MEXIQUE

MEXIQUE, 26. — Le dix-huitième bataillon de Piedraux composé de 250 hommes a été fermé hier, dans un combat avec les Zapatistas.

ENCAN

LUNDI LE 30 OCTOBRE

CHIEF Stanislas Levré

12ème rang de Windsor Mills. Vente du roulant, consistant en bestiaux, vaches à lait, bœufs, cochons, une belle paire de chevaux.

Avis de faillite

Dans l'affaire de JOSAPHAT I. CAMPEAU

Marchand, Stratford Centre, Co. Wolfe, Failli.

VENTE PAR ENCAN PUBLIC

An bureau des sous-maires, 155 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

SAMEDI LE 28 OCTOBRE 1911

LOT 1er — Fonds de commerce.

Marchandises sèches, chaussures, épicerie, etc.

Aménagement — 10.00

Reglant — 195.00

LOT 2e — Dettes de livres, (d'après liste) — 435.17

LOT 3e — 11,950.34

Conditions de la vente: Comptant.

Le magasin sera ouvert pour la vente, vendredi, le 27 octobre 1911.

Pour l'inventaire ou autres informations, veuillez vous adresser à :

BELANGER & BOURGEOIS, Courtiers.

G. H. KERR, Encaneur.

Une Femme d'Ottumwa fut Guérie

Par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Ottumwa, Iowa. — Je fus pendant des années une victime presque constante des troubles féminins.

Je souffrais de maux de tête, de vertiges, de douleurs par tout le corps, des maux de cœur, de l'épine dorsale, de la toux, de la faiblesse, de la dépression, de l'insomnie, de l'écoulement des yeux, de la toux, de la faiblesse, de la dépression, de l'insomnie, de l'écoulement des yeux.

Après avoir essayé de nombreux remèdes, je suis parvenue à me guérir par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Je suis maintenant en parfaite santé et je remercie Dieu et le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Si vous souffrez de ces maux, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Il est en vente partout.

Écrivez à Lydia E. Pinkham, 253 Central Street, Lowell, Mass., U.S.A.

Un exemplaire sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande.

Les lettres doivent être adressées à l'adresse ci-dessus.

Ne payez rien d'avance.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Il est le seul remède qui agit sur le système sanguin.

Advertisement for Laxatives Na-Dru-Co, featuring a cow illustration and text: 'Un nouveau laxatif — le meilleur que connaisse la médecine moderne — est le principe actif qui rend les LAXATIFS NA-DRU-CO'.

Advertisement for J. A. Robert, featuring two cow illustrations and text: 'Fourrures. Les fourrures ne peuvent être meilleures que ne le démontre leur propre valeur. Nos articles ne peuvent exceller sur un seul point particulier que ce soit comme BON STYLE CONFORT MAIN D'OEUVRE'.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTES L. N. AUDET

ARCHITECTE 22, édifice Métropole, rue Inx, Sherbrooke. Tél. Bell 947.

J. W. GREGOIRE ARCHITECTE 95 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 280.

ARPENTEURS LOUIS O. C. MIGNAULT

ARPENTEUR GEOMETRE 17 rue Sanborn, SHERBROOKE. Tél. Bell 480.

AVOCATS L. C. BELANGER, C. R.

AVOCAT 95 rue Wellington, Chambre No. 4.

CHABOT, A. H. AVOCAT

Coins des rues St-Désiré et St-Denis. BLACK LAKE.

LIONEL FOREST, L. L. I. AVOCAT

137 rue Wellington. Tél. 115.

GIROUARD, BEAUDRY & G. ROUARD, Avocats, Thetford Mines.

Bureau à Arthabaska, Bloc Beaudet et Mahu et à Thetford Mines.

J. NICOL AVOCAT

95 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 512. Tél. Peoples.

DIGEON, BACHAND & LEMAY, Avocats.

30 rue King — SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples.

W. M. C. TRACY, Avocat.

137 rue Wellington. 7-3-11-1

CONTRACTEURS W. E. HETHERINGTON,

RÉPARATIONS EN GRAVOIS. Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. — SHERBROOKE, Qué.

CHAS. L. A. DESAUTELS, Contracteur général.

95 rue Wellington. Tél. Bell 273. Peoples 25. 7-3-11-1

CARTES D'AFFAIRES

ANGUS W. TRACY D. C. V. CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE, Sherbrooke, Qué.

NOTAIRES O. A. BEGIN

NOTAIRE 137 rue Wellington, Bloc Tracy. Tél. Bell 175.

Argent à prêter sur hypothèques. Terres à vendre.

C. O. BIRON, Notaire, Agent d'immeubles. Incorporation de compagnies. 125 Wellington. Bell Phone 481.

CASPAR DUHAMEL, N.P., Notaire, D'ISRAELI.

R. H. DUHAMEL, N.P., Agent pour "La Tribune", ASBESTOS.

ALBERT HOULE, Notaire, BLACK LAKE.

D. L. LIPPE, notaire, LAKE MEGANTIC, Qué.

VICTOR MORISSET, N.P., THETFORD MINES Bureau à l'Hôtel de Ville, Tél. Bell 60.

VACHON & CARREAU, Notaires, THETFORD MINES.

PRINTRES O. L. LANGUEDOC

PEINTRE-DECORATEUR 218 rue Wellington. Tél. Bell 957.

LA CIE COOPERE & FILS (INCORPORÉE)

Ferronnerie, Quincaillerie et Cuir 161 WELLINGTON, SHERBROOKE.

D. McMANAMY & CO. Marchands de Vins en Gros SHERBROOKE, Qué.

J. S. MITCHELL & CO Marchand de Fer et Quincaillerie 67-71 Wellington SHERBROOKE.

RELIEUR H. A. SQUIRENSEN, Relieur, LENNOXVILLE, Qué.

J. H. JALBERT, Entrepreneur de Pompe Funèbre et Embaumeur. Cocher de place. Voitures pour Mariages Funéraires, baptêmes Etc. 20 rue Windsor, Sherbrooke-Est. TEL. BELL 40.

G. Prud'Homme Tailleur Fashionable. Style de New-York. Sherbrooke, Qué. Assortiment de Tweeds Anglais, Tringals et Mossans.

PHOTOGRAPHE J. B. LARIVIERE, Artiste. 7, Rue Main — COATICOOK. Agrandissements et copies, cartes mortuaires, cartes postales, Ping-Pong. Un artiste spécial fait la photographie à la campagne.

HOTELS RECOMMANDÉS CAFE CHINOIS

Salles à dîner au premier. Ouvert jour et nuit. 133 rue Wellington, SHERBROOKE.

HOTEL D'ISRAELI P. ROUSSEAU, Propriétaire. Le seul hôtel vraiment confortable sur tout le Québec Central. Commodités modernes. Salles d'hébergement. Cuisine excellente. Pension, \$2.00 par jour. Présent à tous les trains. Salles première classe. Téléphone Bell No. 1.

BALMORAL HOTEL FARNHAM, Qué.

COATICOOK HOUSE COATICOOK.

COMMERCIAL HOTEL Lotoile & Frères.

GRAND CENTRAL BROMPTON.

UNION HOTEL

J. S. MITCHELL & CO

Marchand de Fer et Quincaillerie 67-71 Wellington SHERBROOKE.

RELIEUR H. A. SQUIRENSEN, Relieur, LENNOXVILLE, Qué.

J. H. JALBERT, Entrepreneur de Pompe Funèbre et Embaumeur. Cocher de place. Voitures pour Mariages Funéraires, baptêmes Etc. 20 rue Windsor, Sherbrooke-Est. TEL. BELL 40.

G. Prud'Homme Tailleur Fashionable. Style de New-York. Sherbrooke, Qué. Assortiment de Tweeds Anglais, Tringals et Mossans.

PHOTOGRAPHE J. B. LARIVIERE, Artiste. 7, Rue Main — COATICOOK. Agrandissements et copies, cartes mortuaires, cartes postales, Ping-Pong. Un artiste spécial fait la photographie à la campagne.

HOTELS RECOMMANDÉS CAFE CHINOIS

Salles à dîner au premier. Ouvert jour et nuit. 133 rue Wellington, SHERBROOKE.

HOTEL D'ISRAELI P. ROUSSEAU, Propriétaire. Le seul hôtel vraiment confortable sur tout le Québec Central. Commodités modernes. Salles d'hébergement. Cuisine excellente. Pension, \$2.00 par jour. Présent à tous les trains. Salles première classe. Téléphone Bell No. 1.

BALMORAL HOTEL FARNHAM, Qué.

COATICOOK HOUSE COATICOOK.

COMMERCIAL HOTEL Lotoile & Frères.

GRAND CENTRAL BROMPTON.

UNION HOTEL

J. S. MITCHELL & CO

Marchand de Fer et Quincaillerie 67-71 Wellington SHERBROOKE.

RELIEUR H. A. SQUIRENSEN, Relieur, LENNOXVILLE, Qué.

J. H. JALBERT, Entrepreneur de Pompe Funèbre et Embaumeur. Cocher de place. Voitures pour Mariages Funéraires, baptêmes Etc. 20 rue Windsor, Sherbrooke-Est. TEL. BELL 40.

G. Prud'Homme Tailleur Fashionable. Style de New-York. Sherbrooke, Qué. Assortiment de Tweeds Anglais, Tringals et Mossans.

PHOTOGRAPHE J. B. LARIVIERE, Artiste. 7, Rue Main — COATICOOK. Agrandissements et copies, cartes mortuaires, cartes postales, Ping-Pong. Un artiste spécial fait la photographie à la campagne.

HOTELS RECOMMANDÉS CAFE CHINOIS

La Tribune

SHERBROOKE, 26 OCTOBRE 1911

Les écoles du soir

Comme nous le disions l'autre jour, le nombre de nos jeunes gens qui fréquentent les écoles gratuites du soir n'est pas aussi considérable. Nos ouvriers ne semblent pas apprécier le bon travail que fait pour eux le gouvernement provincial en leur fournissant l'outil qui leur permettra de se tailler un bel avenir, l'instruction technique.

Nous médions chez un de nos confrères de Québec, l'"Action Socialiste" les quelques paratrophes suivantes qui s'appliquent également à nos ouvriers de Sherbrooke comme à ceux de Québec :

"Il est malheureux d'avoir à le constater, mais ces institutions (des écoles du soir), une des œuvres les plus utiles du gouvernement, ne sont pas encouragées comme elles le méritent. Alors que la population ouvrière devrait s'y porter en foule, et la ne sont fréquentées que par un nombre beaucoup trop restreint de gens assez courageux pour vouloir compléter leur instruction.

"Il semblerait pourtant que tous les désirs de la fortune, tous ceux que des circonstances pénibles ont privé de l'avantage de cultiver leur intelligence, devraient guetter le moment de leur ouverture, s'y porter en foule, et en tirer tout le parti possible.

"Si le gouvernement pouvait quelque part dans la ville une mine d'or, et permettrait à tous ceux qui voudraient se donner la peine d'y aller, d'en extraire autant qu'ils le pourraient de précieux métaux, on verrait les gens se bousculer pour y trouver place, et travailler fébrilement pour profiter de cette mine.

"Et pourtant, la mine que le gouvernement met à la disposition de tous vaut mieux que de l'or, puis qu'elle donne les moyens d'en acquérir, mais procure en même temps des avantages dont la richesse seule ne peut faire jouir.

"Il n'est pas nécessaire de réfléchir longtemps pour comprendre la différence de valeur qui existe entre un employé ignorant et un employé instruit. Quels que soient le courage et l'esprit de travail du premier, il ne peut donner ce qu'il n'a pas, et s'il peut fournir des muscles vigoureux et résistants, il n'est malheureusement pas en mesure de les diriger de la façon la plus profitable. Tandis que rapidement les méthodes les plus aptes à faciliter son travail et à le

rendre productif, et que tout, en ménageant ses efforts, il arrive à le rendre plus rémunérateur.

"Croit-on que l'artisan capable de consulter les ouvrages qui traitent de son métier n'est pas en état de perfectionner dans ce métier plus facilement qu'un pauvre ignorant qui n'apprend que ce qu'on veut bien lui montrer ? Et croit-on encore qu'un jeune ouvrier qui connaît assez à dessin pour comprendre un plan et faire au besoin un croquis convenable, ne commandera pas à brève échéance, soit-il s'il est soigné et travaillé, un salaire beaucoup plus considérable que celui auquel le bon ouvrier ou le patron doit répliquer à satiété ce qu'il a à faire ?

"Un artisan de cette valeur ne peut connaître le chômage, car le patron trouve toujours profit à l'em employer, mais en outre de ces succès dans le monde des affaires, quelle jouissance fa culture de son esprit lui permet de se procurer ! Une fois en possession des moyens pour s'enseigner lui-même, il est au pauvre, malheureux resté ignorant, comme un homme placé sur un sommet d'où il peut embrasser un horizon beaucoup plus vaste que celui qui, par crainte de la fatigue, n'a pas voulu gravir la hauteur.

"Et personne ne devrait vouloir rester ainsi en bas.

"Car il n'en est point qui ne soient en position de trouver les quelques heures nécessaires pour suivre les écoles du soir. Il suffit de savoir comment les jeunes gens emploient leurs loisirs pour s'en convaincre.

"C'est en que les centaines de jeunes découvertes qui encombrant les rues chaque soir, où qui forment la clientèle assidue des buvettes et des théâtres de vues animées, ne se trouveraient pas mieux, pour leur esprit et pour leur cœur, d'aller d'asseoir sur les bancs de l'école du soir ? On suit les conversations qui tiennent les flâneurs des rues, les habitudes qui se prennent dans les buvettes, et les passions qui s'éveillent dans les salles de vues animées ; ne pouvons donc notre temps ordinaire pour prendre le goût de l'étude, et bénéficier en même temps des avantages qu'elle procure.

"Comme nous le disions plus haut, les écoles du soir sont des institutions des plus utiles et complètes, mais ceux qui ne savent pas en profiter."

...tada sera simplement celui d'une mi-raison. La chute de Sir Wilfrid Laurier marque un nouveau tournant de M. T. P. O'Connor n'a que trop l'histoire.

LES DEUX PATRIES

Est-ce vrai, dit-on, grand-père,
Que vous êtes si tout à fait,
Dans un beau pays où la terre
De neige ne se couvre pas,
Et que vous et plein d'espérance,
Abandonnant parents, amis,
Vous avez quitté votre France
Pour venir vivre en ce pays ?
Interrogez votre infirme
Et dites-vous bien, grand-père,
Pourquoi tous se font une gloire
D'être Français en Canada.

Enfants, tout voyageur doit toucher au rivage
Ou de la vie ou de la mort,
Vers ce dernier, l'entend, guidé par mon vieux âge
J'aperçois sans grand effort.
Vous, en contraire, entrer dans la course inconnue,
Où dépense plus d'un écuil,
A vous donc l'avenir ! Moi, mon heure est venue,
D'être l'aperçoir mon cercueil.

Mais n'oubliez jamais en luttant dans la vie
Que vous devez tout votre amour
A cette mère sainte et libre, La Patrie,
Qu'il vous faille défendre un jour.
Rappelez-vous aussi que le sang de vos vînes
Est celui de ces valeureux
Qui virent de l'Abas pour se jurer ces plaines,
Que des Français sont vos aïeux.

Mes chers petits enfants, oui, je viens de la France,
De ce pays où le soleil
Répand de tous côtés la joie et l'abondance,
Donne au raisin un ton vermeil
Je ne puis pas vanter cette terre chérie
Ni de mes enfants les hauts faits,
Mais chers vous dira que "tout pour la patrie"
Est la devise des Français.

Aimez votre patrie, aimez votre grand fleuve,
Le magnifique Saint-Laurent,
Signe du pays qu'il baigne et qu'il abreuve,
Et dont Dieu vous a fait présent ;
Mais aimez bien aussi le pays de vos pères,
Dans vos cœurs ayez deux amours
Le Canada, la France et que dans vos prières,
Ces deux noms soient unis toujours.

Oh merci, merci bien grand-père,
D'avoir tant parlé de l'Abas ;
Votre devise est belle et fière,
Vos enfants n'y failliront pas.
Si nous n'avons pas l'espérance
D'aller voir, un jour, nos amis,
Nous avons au moins notre France
Qui se "retrouve" en ce pays ;
Notre cœur bien plus que l'histoire
Nous recommande, grand-père,
De nous faire tous une gloire
D'être Français en Canada.

J. E.

Les peuples et la guerre

Il doit y avoir actuellement de par le monde pas mal de braves gens fort désorientés : une armée de rations de guerre, des flottes militaires, des torpilleurs coulés à coups de canon en pleine mer, des bombardements, des débarquements de troupes !

Qui donc disait que ces choses-là n'étaient plus possibles, que dans le progrès incessant des lumières, les peuples, éclairés sur leurs vrais intérêts ne voudraient plus de guerre ?

Des milliers de rhéteurs l'ont proclamé du haut de milliers de tribunes et des centaines de milliers de bonnes âmes l'ont cru.

Les gouvernements eux-mêmes s'y sont laissés prendre ; les pays ont conclu entre eux des traités d'arbitrage par douzaines, un tribunal arbitral international et permanent siège à La Haye.

Il ne s'agit que des vœux quand il s'agit de la paix, il existe. Et cela suffisait à quelques-uns pour croire en la paix universelle prochaine.

Il va falloir abandonner cette chimère comme tant d'autres. La paix universelle n'est pas pour demain. Elle n'est même pas probable qu'elle vienne jamais ; tant qu'il y aura des hommes sur cette pauvre terre, on s'y donnera des coups.

Car il n'est pas vrai que les hommes soient pacifiques, que les peuples aujourd'hui qu'ils ne l'étaient à y a cent ans. Les peuples pas davantage.

C'est du pur bavardage de prétendre que les peuples ne se battent que malgré eux, forcés à la guerre par les gouvernements. Les faits prouvent au contraire.

A cette heure, si souverains et gouvernements ne faisaient pas les plus grands efforts pour maintenir la paix, les peuples se battraient aux quatre coins de l'Europe.

Voyez en Italie : c'est du délire. Dans son château de Roccaforte, le roi a résisté longtemps, le dernier après M. Giolitti. Mais quand enfin il a cédé à son premier ministre, ce fut, d'un bout à l'autre de la péninsule, un seul cri de joie.

Les socialistes eux-mêmes ont crié leur résistance n'est que de façade. Le vent de guerre a soufflé, confiant toutes les poitrines, vivifiant les cœurs, haussant, exaltant les énergies.

On croyait ce peuple pacifique entre tous, préoccupé seulement de travail et d'enrichissement. Il a suffi d'un coup de main et d'un drapeau déployé pour réveiller dans son âme les ardeurs belliqueuses qui dorment.

Les femmes elles-mêmes saluent en la guerre une des "nécessités de l'histoire".

L'une d'elles, une des plus intelligentes et des plus éclairées du royaume, Mme Dora Melegari, gardée par l'Allemagne générale, se rappelle qu'elle est fille du "Risorgimento" et s'écrie : "C'est un grand événement moral qui vient de s'accomplir : l'Italie avait compris, il y a longtemps déjà, sa liberté et son unité, il lui restait à conquérir son âme de nation, et à se mettre au niveau des grands souvenirs que son passé évoque !"

Les gouvernements ? Mais ce sont eux qui empêchent les peuples de se ruir les uns contre les autres. Voyez dans cette autre péninsule, celle des Baléares. Sans l'effort constant et concerté des puissances, il y a longtemps que la guerre y aurait soulevé les races ennemies.

Lisez les journaux d'Allemagne et de France, si ce n'était la forte pression exercée sur la presse par les cabinets de Berlin et de Paris, il y a longtemps que dans les journaux on se serait aux dernières injures.

Les coups ne tardent pas. A la moindre insouciance de l'un ou de l'autre des deux gouvernements, au moindre mot dur ou blessant, au moindre grand peuple seraient de bout, témoins.

Et comme l'ère humaine, il n'y a rien de sûr, ni d'incertain, à l'heure, c'est miracle qu'elle n'ait éclaté déjà.

La liguée des peuples pacifiques, malgré eux, à la bombe par des rois ambitieux et guerriers, ne répond à aucune réalité présente. Il est vrai que l'opinion publique exerce aujourd'hui une influence plus grande que jadis sur la politique, mais cette influence va en sens contraire de la paix.

Anonyme, inconnu, faite d'impulsion et d'instinct, susceptible et nerveuse, prompt à l'émotion et à la colère, l'opinion devance les gouvernements dans la violence.

Nous sommes en plein régime de la force. Nous n'en étions jamais sortis.

Les apparences seules étaient trompeuses ; et dans leurs conférences, leurs conseils, leurs ligues et leurs réunions, des bavards ont cherché à nous abuser.

Le canon reste le dernier argument des peuples comme des rois.

Les élections Canadiennes vues du dehors

Nos lecteurs nous sauront gré, sans aucun doute, de leur signaler l'article suivant que vient de publier T. P. O'Connor, le célèbre journaliste et parlementaire irlandais, dans sa brillante revue "The Irish Weekly". C'est peut-être le plus juste et le plus intéressant commentaire qui ait encore été écrit en Angleterre sur les récentes élections canadiennes. On y voit avec quelle véritable stupeur a été accueillie au-delà des mers la nouvelle du grand rassemblement de la chaire de droit de l'Université d'Édinburgh, Sir Wilfrid Laurier.

"Le plus grand ministre dans l'histoire du Dominion", écrit M. O'Connor, vient de s'écrouler dans un désastre complet. Le coup a été aussi soudain qu'inattendu. Car les vainqueurs eux-mêmes n'avaient jamais rêvé un pareil triomphe. Le même qu'en 1896, les libéraux ne furent pendant un temps réalisés qu'ils avaient mis en déroute l'armée conservatrice et mis fin à ses dix-huit ans de pouvoir, ainsi le soir du 21 septembre, à travers les conservateurs incrédules, abandonnés, presque éfrayés de ce que le Destin leur apportait.

"On peut affirmer sans crainte, que même au milieu de leur exaltation, un grand nombre de conservateurs du Canada ne sont pas sans éprouver une sorte de remords de ce qui vient d'arriver, car Sir Wilfrid Laurier était plus qu'un grand leader de parti. Il était devenu en quelque sorte un héros national, occupant dans le cœur du peuple une place aux côtés de John A. Macdonald. Il avait dirigé le Canada si longtemps, avec une dignité et avec un éclat si incomparable aux yeux du monde, que notre orgueil et notre dévotion personnelle, — en dehors de toutes questions politiques, — ne lui permettaient pas de rival de moindres hommes se sont levés puis sont tombés autour de lui. L'étoile de Sifton, après avoir vivement brillé, s'est voilée. Tarte, après avoir jailli comme une fusée, est retombé sans bruit. Blair Clatta comme un volcan, mais lorsque le bruit se fut éteint, on s'aperçut que les rochers étaient encore de bout. Pendant tout ce temps, Sir Wilfrid est monté toujours plus haut dans son indiscutable suprématie. A la fin, ce devint même une habitude de dater l'avenir de sa mort. Lors que Sir Wilfrid mourra, disions-nous, les conservateurs reviendront au pouvoir." Jamais, la pensée de nous est

venue à l'esprit que cela pût arriver, lui vivant.

"Dans toute la vie publique de l'Empire, aujourd'hui, il n'y a pas de figure plus belle et plus brillante que celle de l'homme d'Etat-érateur canadien-français. Pour trouver son égal, il nous faut remonter aux grands hommes de l'ère victorienne. Sa supériorité comme orateur dans le Parlement d'Ottawa était aussi complète que le fut jamais celle de Gladstone à Westminster. J'eus un jour la bonne fortune de l'entendre dans un de ses meilleurs discours, au sujet de l'affaire Dunderdon. La cause qu'il avait à défendre semblait mauvaise, les sentiments étaient montés, et il avait la tâche difficile de justifier le brusque renvoi du populaire général. En deux heures d'une merveilleuse improvisation oratoire, il épuisa si complètement la question, que tout le monde fut laissé dans la Chambre avec l'impression qu'il ne restait plus rien à dire. L'argumentation adverse était totalement démolie. Au passage le plus caractéristique de son discours, — la réponse à l'accusation de déloyauté, — ses paroles, l'accent de sa voix, son geste remuèrent les cœurs de tout l'auditoire, de la même façon qu'un grand acteur tragique bouleverse et triture les cœurs de ceux qui l'entendent, et quand il eut fini de parler, ses adversaires eux-mêmes l'applaudirent frénétiquement.

Voilà un portrait de Sir Wilfrid Laurier tracé par une main indépendante et dont personne ne songera à contester l'exactitude. Il ne sera pas sans inspirer aux Canadiens-français un nouveau regret d'avoir contribué avec une si extraordinaire insouciance à renverser la plus belle incarnation de leur race et de leur prestige.

M. T. P. O'Connor en spécifie d'ailleurs la raison dans le passage suivant de son remarquable article :

"Il est fort douteux que le Canada revienne jamais à sa tête un premier ministre canadien-français. La vague du sentiment anglais et protestant a balayé la libéralisme dans l'Ontario, tandis que dans Québec, les libéraux ont eu à faire face à un nouveau parti dont le cri principal était que Sir Wilfrid Laurier n'était pas assez catholique et anti-anglais. A mesure que l'ouest anglais se développe, il devient plus certain que l'avenir des Canadiens-français au Ca-

Plus que 2 jours



Pour vendredi et samedi nous offrons des prix réduits sur plusieurs lignes et ceci pour bien terminer notre vente de jour d'actions de grâces. Mesurez la grandeur des tapis et prélatris que vous voulez remplacer et venez nous voir.

- | | |
|---|---|
| Prélat
Deux verges de large, Maître
L'après-midi, Rég. 35c. 25c | Spécial extra
Bureau de toilette en chêne
royal, miroir, 1.50, trois
grands tiroirs et deux
un beau lavabo... \$9.98 |
| Linoléum en liège
Quatre verges de largeur, 48
beaux dessins floraux, Rég. 60c
pour... 48c
Nous avons un assortiment
trop considérable et il nous
faut le réduire. Aussi tapis de
60c et 70c. Jolis patrons. | Spécial extra
Table à 2 places, en bois franc,
peut s'allonger à 72 pouces,
pieds très jolis, buffet avec
deux tiroirs, deux portes. Ces
deux morceaux, \$20.98 |
| Pour les chambres à
coucher
Tapis d'oreillers, 2 pour 25c
Draps courts... 75c
Couvertures piquées 98c
Manches... \$2.70
Oreillers... 65c
Matelas, depuis... \$3.40 | Spécial extra
Poêle en acier, avec haut
fourneau, six rondelles, brûle
le charbon et le bois, hordeur
en nickel, Rég. \$32.75 |
| Spécial dans les lits
Lits blanc en fer, toutes les
grandeurs, bon ressort en fil
de fer trempé et matelas confort-
table. Le tout pour \$7.98 | Spécial extra
Six chaises pour salle à diner,
un fauteuil et cinq chaises
ordinaires en chêne royal, rem-
bourrés en bon cuir.
Régulier, \$15.00, \$12.95
pour... |
| | Spécial extra
Pupitre à couvercle réversible
bois dur, bien fini, six cases,
deux petits et deux grands ti-
roirs. Vente spé \$12.95
ciale... |

Edwards Furniture

PUNAISES, COQUERELLES, MITES, PUCES et autres INSECTES détruits radicalement par l'INSECTICIDE SAPHO

Sans danger, Désinfectant. Ne Tache pas les Tissus les plus fins, ni les Tentures, ni les Tapisseries.

EN VENTE PARTOUT en canistres de 25c, 75c, \$1.25 et \$2.00 avec PETIT VAPORISATEUR GRATIS

THE SAPHO MANUFACTURING Co. Département Montréal

Baby's Own Soap

Best for Baby Best for You.

Le savon BABY'S OWN est le favori des mères canadiennes. Sa mousse douce et de licitement parfumée d'essence de fleurs fait les délices de BEBE.

L'excellence des huiles végétales dont est fait le savon BABY'S OWN donne à ceux qui en font usage un grand confort et les soulage de toutes les irritations de la peau.

En vente partout.

ALBERT SOAPS Ltée. Manufacturier MONTREAL

TERRIBLES MAUX DE TETE

L'ESTOMAC DERANGÉ, PAS D'APPETIT, MAIGRISSAIT ET AFFAIBLISSAIT

MERVEILLEUX CHANGEMENT OPERÉ GRÂCE À L'EMPLOI DE LA

Nourriture du Dr Chase pour les nerfs

Le mal de tête est un symptôme et non une maladie en lui-même. Averti à vous averti, qu'un grave danger vous menace.

En lisant la lettre de M. Donneral, vous vous convaincrez qu'il n'y a pas de traitement comparable à la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs pour remonter le système et écarter les causes des maux de tête, de l'insomnie et de l'indigestion.

M. Charles Donneral, Kl. Inburg, Ont., écrit: "Je désire vous faire part de la grande guérison que m'a valu la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Depuis plus de deux ans je souffrais de terribles maux de tête, mon appétit faisait toujours défaut et j'avais l'estomac dérangé. Je me fis soigner par les médecins mais les maux de tête persistèrent et ne me laissèrent guère de répit.

"Lisant quelque chose ayant trait à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs je commençai à l'essayer et j'en attendais pas beaucoup de bien. J'étais devenu maigre et faible, mais la première boîte m'apporta du soulagement et ayant continué le traitement, je me vis guéri; aujourd'hui je ne suis plus le même homme. Les maux de tête ont disparu, l'appétit m'est revenu et le docteur a été émerveillé. J'écris cette lettre dans l'espoir que les autres malheureux affligés du mal de tête feront usage de la nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et se guériront."

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 60c la boîte, 6 boîtes pour \$2.50 chez tous les marchands ou d'Edmondson, Bates and Co., Limited Toronto.

LES PYGMEES D'AFRIQUE

Stanley a retrouvé les Pygmées dont Hérodote avait signalé l'existence, mais il a découvert cette race de nains, fêlés, voleurs, méchants et très hostiles à se servir de leurs arcs et de leurs flèches. Dans le récit d'un voyage d'exploration exclusivement entrepris dans l'intérêt de la science, le duc de Mecklenbourg porte un jugement moins sévère sur les hommes minuscules que son célèbre devancier avait condamnés sans avoir eu le temps de les étudier à fond.

Le "Prince des Sportsmen" — c'est le titre que l'auteur de l'intéressant ouvrage intitulé "Dans le cœur de l'Afrique", a reçu, de la société anglaise — est émerveillé de l'intelligence et de la fécondité de ressources de ces diminutifs d'être humains. "Les Wimbouttis sont d'incompréhensibles chasseurs, ils sont passés maîtres dans l'art de suivre à la piste et de capturer des animaux munis des armes les plus perfectionnées."

Suivant le duc de Mecklenbourg, la chasse au singe est l'entreprise la plus difficile, qui puisse tenter un naturaliste dont l'unique ambition est de capturer et d'apprivoiser des animaux destinés à des jardins de zoologie.

"Les Wimbouttis réussissent dans une tâche où non seulement les Européens, mais les indigènes eux-mêmes échouent. Ils savent prendre vivants les singes de la grande forêt de l'Afrique centrale, et les habitent à vivre en captivité, ce dont ne sont pas capables les blancs."

"Les singes sont des animaux très prudents qui vivent au haut des arbres. Ils se réunissent en grand nombre et font bonne garde. Le chasseur s'avance avec des précautions infinies il étouffe le bruit de ses pas et arrive enfin au pied de l'arbre où il croit trouver les quadrumanes assemblés, il se prépare à faire feu, mais le gibier est déjà loin."

A plusieurs reprises, le duc de Mecklenbourg s'est mis en campagne, pour prendre un singe vivant. Il a aussi complètement échoué que les autres chasseurs venus d'Europe ou d'Amérique et que les nègres de haute ou de moyenne taille. Le "Prince des Sportsmen" raconte ses déceptions à un indigène qui lui donna le conseil de s'adresser au Batouas. C'était une tribu de Pygmées qui avait fui en toute hâte, à l'approche des Européens. Un nègre de la région servit d'intermédiaire et les hommes minuscules alléchés par des présents renouvelés à de courtes intervalles, se décidèrent à partir pour la chasse et promirent de ramener un singe vivant.

Pendant quatre jours, on n'entendit plus parler d'eux, car la chasse avait été laborieuse, mais leur persévérance avait été récompensée. Ils revenaient au camp avec un grand singe mâle soigneusement ligoté dans un panier improvisé. Il ne fut malheureusement pas possible de le conserver vivant, car les quadrumanes adultes, des espèces supérieures, capturés à l'état sauvage, ne se résignent pas à la captivité. Le prisonnier se débatta avec tant de violence et fit des bonds si violents pour rompre la corde enroulée autour de ses hanches, qu'il provoqua une lésion interne et mourut presque aussitôt."

Comment les Batouas avaient-ils réussi à capturer un singe de haute taille et d'une vigueur musculaire peu commune? Sous toutes les latitudes, il faut se défier de l'imagination des chasseurs, mais une extrême réserve est tout particulièrement indiquée, lorsque ce sont des Pygmées qui racontent comment ils ont pris un quadrumanes. Les Batouas prétendent qu'ils furent de poursuivre les singes, d'arbre en arbre, en faisant un vacarme effroyable et en leur lançant des flèches, ils réussirent par la suite à tomber d'épuisement sur le sol. Plus

de plus facile alors que de les prendre dans les filets. Le duc de Mecklenbourg ne croit pas à cette explication; il serait plutôt disposé à admettre que les chasseurs prennent les singes dans des pièges dont ils ne veulent pas révéler le secret.

Certes, les Batouas sont des hommes de petite taille, mais ils sont presque des géants lorsqu'on les compare aux Wimbouttis.

"Le Prince des Sportsmen et des explorateurs ne voulut pas, dit M. Clifton Asford, dans le "Cassell's Magazine", s'éloigner des grandes forêts de l'Afrique sans avoir vu, de ses propres yeux, quelques-uns de ces Wimbouttis, c'est-à-dire de ces véritables Pygmées qui jamais un Européen n'avait aperçus, même de loin."

Au lieu de répandre le terreur autour de lui à la façon de Stanley, le duc de Mecklenbourg était revenu aux saines et glorieuses traditions de Livingstone et avait cherché à inspirer confiance aux indigènes. Un des chefs de tribu de la région se chargea d'engager des pourparlers avec les Wimbouttis et réussit à amener cinq de ces Pygmées au camp des explorateurs.

L'intelligence d'un peuple primitif se reconnaît surtout à ses armes. Lorsque les Wimbouttis vont à la chasse, ils font usage de flèches et de lances dont la pointe est de bois dur et au feu. Pour aller à la guerre, ils rendent leurs armes plus dangereuses en y ajoutant des pointes de fer, qu'ils forgent eux-mêmes et qu'ils ont soin de tremper dans du poison végétal. Ils croissent autour de la pointe un certain nombre de petites rainures où s'accumule le poison qui pénétrera profondément dans la plaie. Le coup est toujours mortel, à moins que le trait ne soit immédiatement retiré de la blessure, dont le sang doit être sucé à fond. Les Pygmées de l'Afrique centrale s'exercent déjà avec succès, dans l'art de perfectionner les moyens de détruire le genre humain; ils sont entrés dans la voie de la civilisation.

Le roi d'Italie est, du reste, l'homme le plus simple et le moins protocolaire du monde. "C'est ses dernières chasses il s'était égaré dans la campagne, au fin de ses châteaux. Une paysanne le voyant accouru comme un vulgaire valet, tout courbé de pourfendre et de boue, harraha de plus belle. Le roi d'Italie est, du reste, l'homme le plus simple et le moins protocolaire du monde."

VICTOR EMMANUEL INTIME

QUELQUES ANECDOTES D'ACTUALITE

A Paris, — comme partout d'ailleurs — on ne s'entretient, pour le moment, que de la guerre.

Dans un salon où frémissaient de nombreux diplomates j'ai cueilli quelques échos de ces conversations dont je ferai un petit bouquet d'anecdotes.

A tout seigneur tout honneur. Si j'en crois les confidences d'un vieux majordome de la cour d'Italie, S. M. Victor Emmanuel III est le plus moral de tous les rois et sa

conscience est la plus morale de toutes les consciences.

Parmi les gentilshommes et dames d'honneur il n'y a point de célibataires. Le mari est gentilhomme d'honneur, sa femme dame d'honneur; le roi a voulu ainsi éviter les intrigues amoureuses dans le monde qui s'étend à l'intérieur des palais royaux.

Il n'y réussit pas toujours, comme en témoigne cette petite histoire. "Tout récemment Victor Emmanuel était allé inspecter les écuries royales. Au cours de sa visite il eut besoin de téléphoner à un haut fonctionnaire pour lui faire quelques pressantes observations.

Installé en personne à l'appareil, le roi demanda le numéro en ajoutant l'habituel "Pronto! Pronto!" qui correspond, en Italie, à notre appel téléphonique "Allô! Allô!"

Une douce voix féminine lui répond aussitôt: "Allons, Giuseppe, ne déguise pas ainsi ta voix vilain! et envoie vite un valet téléphonique à ta petite amie."

Surpris le roi insista sans toutefois se faire connaître.

"Ah! tu veux continuer à plaisanter! Eh bien! adieu, mauvais sujet."

Victor-Emmanuel se retira jugeant la situation un peu délicate et ordonna une enquête.

Lorsque la demoiselle du téléphone apprit que son interlocuteur était le roi elle s'évanouit.

Le roi d'Italie est, du reste, l'homme le plus simple et le moins protocolaire du monde.

C'est ses dernières chasses il s'était égaré dans la campagne, au fin de ses châteaux. Une paysanne le voyant accouru comme un vulgaire valet, tout courbé de pourfendre et de boue, harraha de plus belle.

REMEDE VERSUS NATURE

Pourquoi vous changer en coffre à médicaments, vous remplacez de toute nouvelle médecine qui fait son apparition? La nature opère la cure, non le remède.

Demandez à votre médecin si le SOLEIL et L'Emulsion Scott

ne sont pas le traitement qu'il faut pour la toux et les rhumes, la grippe et nombreuses autres maladies.

de fatigue, l'aborda sans façon, lui proposant de lui vendre quelques œufs.

Victor-Emmanuel accepta et tendit à la brave femme une lire pour la payer.

Au lieu de la prendre elle dit d'abord: "On dit que le roi est venu de ces côtés, si vous pouvez me le montrer je vous ferai cadeau de mes œufs et vous garderez votre lire."

"Hé de plus facile, répliqua en riant Victor-Emmanuel puisqu'il est le roi... c'est moi."

"Quelle farce! reprit la paysanne gougoulieuse. Avec ce nez et cette tête vous ne me ferez pas accroire que vous êtes le roi... J'ai déjà vu la reine. Elle est grande et jolie. Elle n'aurait jamais épousé un nabot et un laideron comme vous!"

En dépit de sa patience le monarque commençait à trouver la plaisanterie un peu forte, lorsque sa suite vint le rejoindre.

Devant les témoignages de respect dont il fut entouré, le paysanne dut reconnaître son erreur et s'excuser de sa vanité.

"Quoique ma figure ne vous revienne guère, lui dit Victor-Emmanuel en la quittant, je veux tout de même vous faire cadeau de mon portrait. Et il lui tendit une pièce d'or à son effigie."

PERSPECTIVES DES REGOLTES A L'ETRANGER

Le "Corn Trade News", de Liverpool, publie ce qui suit, à la date du 1er septembre, au sujet des conditions des récoltes à l'étranger: "Le Royaume-Uni et France. — Après les pluies le temps est plus frais et les perspectives sont plus brillantes pour les fourrages.

Allemagne. — De nombreuses plaintes ont lieu au sujet des récoltes de

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'à une assemblée générale régulière des Coopérateurs du (Magasin Co-opératif) de La Fédération des travailleurs de Theford Mines, Co. Métallurgique, District d'Arthabaska, tenue le vingt-deuxième jour d'Octobre, mil neuf cent onze, suivant la loi, il a été décidé de dissoudre volontairement la dite Fédération des travailleurs de Theford Mines; et que pour les fins de la dite dissolution, j'ai été nommé liquidateur.

Toutes les personnes ayant des réclamations contre la dite Fédération sont priées de les produire à mon bureau, d'ici à trente jours du présent avis.

GEDEON E. BEGIN, Liquidateur. Bureau de Bélanger & Bégin, comptables et liquidateurs, 155 rue Wellington. Sherbrooke, Qué., 23 octobre 1911.

pommes de terre et de fourrages, en raison de la chaleur extrême et de la sécheresse. On offre de plein gré le blé et le seigle nouveaux.

Italie. — Les résultats du battage du grain sont satisfaisants.

Russie. — Dans quelques districts, la récolte de l'avoine aura un déficit considérable, en raison de la sécheresse. Les perspectives de la récolte du blé n'offrent aucune amélioration.

Roumanie et Bulgarie. — Les perspectives de la récolte du grain sont excellentes.

Hongrie. — On reçoit des rapports très pessimistes au sujet de la récolte du grain.

Australie. — Les perspectives de la nouvelle récolte sont très favorables. Inde. — Les stocks de grain considérables sont considérables. On s'attend à ce que les expéditions de blé continuent à être fortes, pourvu que les pluies soient générales à l'époque des semailles.

BIEN, BIEN!

Voici une Teinture Domestique que N'importe Qui peut employer

J'AI TEINT CECI AVEC



Propre et Simple à Employer. Il est impossible d'employer la MAUVAISE teinture pour les marchandises que l'on a à teindre. Toutes les couleurs de votre pharmacie ou de votre marchand. Livret et Carte d'Échantillons GRATIS, exp. The Johnson-Richardson Co., Limited, Montréal, Qué.

AU "MAJESTE"

Mardi le 31 Octobre LA TROUPE CHARLES FROHMAN

— ET — FRANCIS WILSON

dans la comédie The Bachelor's Baby.

Cette pièce a été jouée durant toute une saison au Théâtre Criterion, à New-York. Billets en vente le 27 octobre. 208-5

PARFUMS

Tous savent qu'une pharmacie est l'endroit préférable pour se procurer les meilleurs parfums, et chez nous, vous pouvez choisir ce qu'il y a de mieux.

Ici, nous avons des parfums délicats qui seront appréciés par les gens subtils.

Dans de jolies boîtes qui conviendraient pour cadeaux de Noël, dans de simples bouteilles ou du verre taillé.

Pharmacie Griffith

Magasin de Kodaks.

Développement et impressions pour les amateurs sont faits soigneusement et rapidement.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

JOUR D'actions de Graces

PRIX DE SHERBROOKE:

Montréal, \$3.20; Québec, \$3.70; Ottawa, \$4.35; Toronto, \$12.95; Ste-Catherine, Hamilton et Niagara Falls, \$13.10.

LUNDI, 30 OCTOBRE 1911.

Pour toutes les stations du Canada Départ, oct. 27, 28, 29, 30; limite du retour, 1er novembre 1911.

PRIX D'UN BILLET SIMPLE.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Jour D'actions de Graces

LUNDI, 30 OCTOBRE

PASSAGE SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

VOYAGE ALLER ET RETOUR. Billets bons pour partir le 27, 28, 29 et 30 octobre; limite du retour, le 1er novembre 1911.

E. G. GRUNDY, A. G. P. et F., Sherbrooke.

CANADIAN PACIFIC

Excursion annuelle vers l'Ouest.

Départ les 14, 15 et 16 septembre. Retour le ou avant le 3 octobre 1911. Prix du passage de Sherbrooke à Port Huron, \$15.45; Détroit, \$16.50; Chicago, \$19.20; Bay City, \$17.85; Cleveland, Ohio via Buffalo, \$17.95; via Détroit, \$19.20; Grand Rapids, \$19.70; Saginaw, \$17.75; St-Paul, Minneapolis, \$35.20. Prix réduits à \$49.45

Du 15 septembre au 15 octobre. Pour San Francisco et Los Angeles Cal., Spokane, Wash., Victoria et Vancouver, C.B.

Pour billets et renseignements, s'adresser à C. H. Foss, agent local pour les voyageurs, No. 2, square Strathcona ou à W. Harrison, chef de gare.

Le peu d'alcool qu'il y a dans la LAGER REGAL est exactement ce qui la rend si facile à digérer et facilite à votre estomac la digestion de tous vos aliments. Pour les personnes délicates, aux appétits difficiles, aucun breuvage de table n'est aussi agréable que

REGAL

Epouses-le à Rebours The Hamilton Brewing Association Limited, Hamilton.

Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à J. H. BRYANT

et Distributeur des Celliers de Québec.

A. D'ESILETS CONTRACTEUR GENERAL, 136 rue Wellington. Tél. 514, 906.

A l'Epoque de la Croissance

Les Jeunes Filles ont besoin d'un bon Tonique

La période de croissance et de développement requiert pour la jeune fille des soins vigilants et un régime réconfortant qui favorisent son évolution vers l'âge adulte. De cette période de transformation dépendra la santé future et le bon fonctionnement de l'organisme.

Le régime alimentaire régulier ne suffit pas aux besoins de la constitution surmenée par la croissance. Le sang a besoin d'être enrichi pour fournir aux nerfs, aux muscles et aux os leurs éléments essentiels: c'est le



qui fournira, sous la forme la plus assimilable, la plus active et la plus agréable, la réserve alimentaire nécessaire pour prévenir ou combattre la fatigue, les troubles de la digestion et tous les maux qui accompagnent ce changement d'état que l'on a bien justement appelé "l'âge critique de la jeune fille".

Le VIN ST-MICHEL ne déçoit jamais.

BOIVIN, WILSON & CIE. PROPRIETAIRES POUR LE CANADA ET LES ETATS-UNIS MONTREAL

EASTERN DRUG CO. PROPRIETAIRES POUR LES ETATS-UNIS 14 FULTON ST. BOSTON, MASS.

DOSES: Un verre de vin avant les repas et chaque fois que le bouchon s'en fait sentir.

PILULES DU DR. MARTEL POUR LES FEMMES

UNE EXPERIENCE DE 25 ANS Prescrittes et recommandées pour les malaises des femmes...

SHERBROOKE A L'ETRANGER

LES AMERICAINS RINFORMENT DES METHODES EMPLOYEES ICI POUR ANNONCER NOTRE VILLE

M. C. E. Bradford, commissaire industriel, est revenu en ville après un voyage de trois semaines dans les différents Etats du centre américain...

Celle-ci a duré trois jours. Y assistaient environ soixante-quinze secrétaires venant du Canada et des Etats-Unis...

M. Bradford nous dit que la compagnie faite pour un plus grand Sherbrooke a attiré beaucoup l'attention des différents secrétaires...

M. Bradford espère que quelques-unes des industries qu'il a visitées viendront sous peu s'implanter chez nous...

UN PARLEMENT MODELE

LES JEUNES GENS DU CERCLE LAROCQUE DECIDENT D'EN FONDER UN

Il y avait hier soir, à l'assemblée régulière du Cercle Larocque, une nombreuse assistance...

Il y eut ensuite des déclarations par les camarades Lanouette et McKenney, le premier nous déclarant un sujet comique...

Puis après le règlement des affaires de routine, une motion fut présentée par le camarade Edouard Boisvert...

Une pièce intitulée "La Patrie avant tout" est actuellement à l'étude au Cercle, pour être jouée sous peu.

FABRICANTS DE CHAUSSURES

MONTREAL, 26.—Mardi, après-midi, à cinq heures, avait lieu au Board of Trade une réunion spéciale de tous les fabricants de chaussures de Montréal...

—M. F. Gervais de St-Narcisse est en ville aujourd'hui. —M. et Mme J. Bonin de St-Martin étaient à Sherbrooke hier.

Famez le tabac "MASTER MASON" cut plug.

PERSONNEL

—Mme Bernier, de Stukely-Nord, était de passage en ville hier, chez M. A. Poisson...

—M. Alfred Marchessault est allé à Kingscroft faire visite à sa sœur, Mme J. D. Roy.

—M. et Mme Gingras, de Saint-Camille, sont retournés à cet endroit, après un court voyage à Sherbrooke.

—M. J. B. Carignan, gérant de la Artibassia Canning, d'Artibassia-ville, était de passage en ville, chez M. A. Poisson...

—Vente spéciale du jour d'Actions de Grâce chez Edwards, vendredi et samedi. Lisez l'annonce d'aujourd'hui en page 4 et profitez de ces avantages.

—Une charmante soirée récréative a eu lieu hier soir, à Lennoxville. Ce fut un véritable succès sous tous les points de vue.

Les demoiselles qui font partie de la Congrégation des Enfants de Marie ont fait les frais de cette séance.

La distribution des rôles était la suivante:

- Le père Gervais, vieille fermière avait... Mlle G. Beaudoin. Mlle E. Beaugrand. Mlle L. Martin. Mlle N. Sévigny. Mlle M. L. Dufort. Mlle M. Beaudoin. Mlle M. L. Dufort. Mlle M. Beaudoin. Mlle M. L. Dufort.

Mme Léon Lacombe, de Sherbrooke s'est également fait entendre dans pare une grande vente à réduction qui aura lieu.

Mme Maurice Shea a également prêté son précieux concours. Outre qu'elle remplit le rôle de pianiste accompagnatrice, elle nous fit goûter un des jolis morceaux de son répertoire.

La tombola se continuera encore pendant trois soirs. —M. G. H. Dussault est en voyage à Victoriaville.

—M. C. E. Therrien est parti ce matin pour Québec.

—N'oubliez pas de lire l'annonce de la maison Nault & Lacroix, demain dans "La Tribune". Cette annonce vous renseignera sur la grande vente à réduction du magasin Nault & Lacroix.

—Mme A. E. Meulier et Mlle J. Fréchette sont parties lundi pour Sarnach Lase où elles passeront les mois froids. Mme J. Fréchette et M. Meulier les ont accompagnées jusqu'à Montréal.

—Vendredi prochain, le 3 novembre le Board of Trade donnera un lunch au Château Frontenac. M. Harry Bragg, de Montréal, éditeur du Canadian Municipal Journal, adressera la parole. Il traitera de la question du gouvernement par commission.

—Mme Krim, après un séjour de trois semaines chez sa fille, Mme C. E. Bradford, est retournée chez elle à Rochester, N.-Y.

—M. et Mme Macdonald, de l'Iracatch, étaient à Sherbrooke, hier.

—Le Rev. V. Daugler, curé de St-Malo d'Auckland est de passage à l'évêché aujourd'hui.

—La maison Nault & Lacroix prépare une grande vente à réduction qui devra commencer demain. Voir l'annonce dans "La Tribune", demain.

—A neuf heures ce matin à son tour à l'église St-Patrick le service de M. J. E. Harrison dont les parents décédèrent au No 235 rue Wellington.

—M. W. Phaneuf, de Montréal, est de passage en ville par ailleurs.

—M. J. E. Blais, de Danville, est en ville aujourd'hui.

—Mme G. H. Dubergier a été transportée à l'hôpital Saint-Vincent de Paul où elle a subi une opération chirurgicale ce matin.

—L'ambulance a été demandée hier après-midi par le Dr Lynch, pour transporter Mlle Goslin, du No 33 rue Wellington à l'hôpital Protestant.

—Un certain individu d'Asbestos fut arrêté ce matin sur le débarcadère du Grand Tronc pour cause d'ivresse.

—M. F. Gervais de St-Narcisse est en ville aujourd'hui.

—M. et Mme J. Bonin de St-Martin étaient à Sherbrooke hier.

—M. R. Bisfret de Thetford Mine est de passage en ville.

—On jouera ce soir au Majesté le fameux pièce opéra "The Cat and the Fiddle". Ne manquez pas d'y aller. Vous aurez pour votre argent.

—Excursions sur tous les chemins de fer, vendredi et samedi, pour venir à la vente du jour d'Actions de Grâce chez Edwards. N'oubliez pas de venir et de profiter de ces très réduits.

Cigare "CHEK" 5c

LE BANDITISME

UN VOYAGEUR ATTAQUE EN FLEINE RUE

LOWELL, 26.—Une agression des plus hardies a été commise sur le chemin longeant la rivière, non loin de la ferme de C. I. Hood. Deux malheureux ont été attaqués par Joseph Hawkins, un employé de la Gulf Refining Company, qu'ils auraient assurément dépouillé de son argent, si les bandits n'avaient pas été effrayés par un attelage qui s'approchait.

Hawkins s'en revenait de Lawrence et il avait sur lui une belle somme d'argent, le produit des perceptions de la journée. Comme il arrivait aux environs de la ferme modeste du grand fabricant de salpêtre, il aperçut deux individus, à mine plus ou moins rébarbative, arrêtés au plein milieu de la route, comme s'ils l'attendaient. L'un des bandits apostropha Hawkins, lui demandant la distance jusqu'à Lawrence. Hawkins lui dit: "plus l'autre individu s'approcha à son tour pour lui demander la distance jusqu'à Lowell. Mais avant que Hawkins eût le temps de répondre, il fut saisi par les jambes et jeté à bas de son siège.

Les deux bandits se ruèrent alors sur Hawkins, mais celui-ci se servant de manche de son fouet, réussit à frapper l'un des brigands, qu'il renversa sur le sol, assommé presque. Puis il se défilait contre son compagnon.

Un instant plus tard, le bandit qui avait reçu des coups de manche de fouet, se releva, et Hawkins aurait certainement eu le dessous, sans l'arrivée d'une voiture, ce qui fit déguerpir les deux voleurs de grands chemins.

Hawkins s'en fut aussitôt à la ferme de Hood, d'où il téléphona à la police de Lowell.

NEW-YORK, 26.—Les Giants ont défait les Athletics hier après-midi, dans une partie de 10 innings qui fut véritablement sensationnelle. Les visiteurs prirent un avantage de trois points dès le commencement de la partie, et tout indiquait une autre défaite pour les Giants, quand les "doubles" de Fletcher et de Grandall, aidés du "single" de Depue, égalèrent les chances. Le grand succès fut enregistré "à la dixième" sur le "double" de Doyle, un "sacrifice" et un "fly" de Merkle dans l'outfield.

Les Athletics comptèrent leurs trois points sur un home run d'Oldring. Les Athletics ont gagné, puisqu'ils ont gagné contre deux par les Giants. Ames remplaça Marquard à la quatrième inning, et tint les Athletics à sa merci. A la dixième inning, Plank remplaça Coombs, et ce fut sur ses balles que les Giants enrégistrèrent leur point victorieux.

Score final: New-York..... 4 Philadelphie..... 2

LA LUTTE

PETERSEN ECHOUE

MONTREAL, 26.—La lutte d'hier soir, au parc Robner, a été sans contredit la plus belle qui ait jamais été donnée à Montréal.

Le club canadien s'est surpassé et le public a tout lieu de s'en féliciter. Les luttes d'hier ont été excitantes au possible et de nature à satisfaire les plus difficiles.

Petersen, malgré sa valeur, a réussi, au genre libre, à tomber deux fois. Mais il a complètement échoué contre la force et la finesse de Casseaux. Bien mieux, le Français, tout compte fait, a eu plus souvent l'avantage que le Danois.

Après une prise de fourche, suivie d'un ramassement de jambe, Petersen a la victoire. Temps: 25 minutes.

Petersen se repose 3 minutes et prend aussitôt la lutte. Abs va le premier au tapis par une prise de jambes et se met à mordre et à fouler ses doigts dans les yeux du Danois. Soudain, Petersen enlève Abs en ceinture à rebours, le fait tourner cinq ou six fois et le plaque sur ses deux épaules. Abs se relève tout étourdi et s'en va en titubant, comme un homme ivre. Temps: 11 minutes.

Une ovation est faite au vainqueur. La rencontre entre Petersen et Casseaux était attendue avec impatience elle fut la plus belle et excita à plusieurs reprises l'enthousiasme du public.

Casseaux, une fois de plus, s'est montré athlète et lutteur sans rival, unique en son genre.

Casseaux même énergiquement la danse et ne semble pas devoir faiblir.

CHASSE aux DINDES

30 Dindes devront être tirées au sort

Samei le 28 Octobre, chez M. Abraham Blanchard, à un demi mille de l'Eglise St. Jean-Baptiste, à 2 hrs précises.

Autres informations chez Wilfrid Fortier, marchand, 12 rue du Pont.

quand le chronométrateur donna la dernière minute du temps imparti à Petersen pour tomber Abs et Casseaux. Casseaux, aux applaudissements d'un sailli en œuvre, se retire avec les honneurs de la victoire.

Il y eut avant la lutte principale, de très intéressantes luttes préliminaires.

REMIS EN LIBERTE

LONDRES, 26.—La cause de Charles Acaroy Osborne, de Montréal, est venue devant les juges Lush, Warling et Banks, à la Cour Divisionnaire de Londres, hier, le collecteur général comparant pour la

Couronne et M. Under Jenkins assistant au nom du prisonnier. Il fut libéré en faveur de l'accusé qu'on n'avait pas suffisamment prouvé qu'Osborne avait commis une offense en vertu du Code Criminel Canadien, et qu'en même temps tous les faits de l'accusation n'avaient pas été exposés.

Se basant sur ces allégués, on demanda l'acquittement du prisonnier. Les juges furent de la même opinion et le fameux docteur et pasteur montréalais fut remis en liberté.

Le grand connétable St-Mars, de Montréal, qui était venu à Londres, pour extraire le prisonnier, devra retourner à Montréal sans lui.

LES ELECTIONS D'ONTARIO

TORONTO, Ont., 26.—On a retardé l'émission des briefs pour les élections provinciales uniquement pour permettre aux municipalités de compléter la révision des listes électorales, a déclaré hier, sir James Whitney. Le brief ne tardera pas beaucoup maintenant, il pourrait cependant n'être émis qu'aux premiers jours de décembre. La campagne électorale pourrait commencer officiellement dès les jours-ci.

J. M. NAULT

GRAND MAGASIN 20 Rue King - - - Edifice Metropole

Speciaux pour vendredi et samedi

Notre grande vente de fourrures a été un succès nous voulons que tous y prennent part; par d'erreur c'est un vrai massacre de prix. Nous devons vous rappeler que nous avons les plus belles fourrures qu'il y a sur le marché, de plus nos prix font la vente, inutile de forcer les acheteurs.

Grande réduction sur vêtements pour hommes et garçons

Tel qu'annoncé déjà nous répétons: Jolis habits pour hommes, à \$5.98 | Jolis habits pour hommes, à \$6.49 | Jolis habits pour hommes, à \$9.75



Jolis habits pour hommes, à \$8.49

Pardessus En tweed, pour hommes, réduits à \$6.99 En tweed, pour hommes, réduits à \$7.99 En tweed, pour hommes, réduits à \$9.50

Vous trouverez toujours ici d'élegants pardessus, tel que représentés, avec collets convertibles et de qualité supérieure, à des prix très bas: \$10.00, \$12.00, \$14.00, \$15.00 et \$18. Les patrons sont des plus nouveaux. Souvenez-vous que ces lignes de marchandises viennent de nous arriver.

Une bonne ligne d'habits pour garçons, avec pantalons plissés, réduits à \$3.25 Stock d'automne. Une autre bonne ligne d'habits en tweed woaded. Réduits à \$4.75

Manteaux!

Grand choix de pardessus pour garçons, de toutes grandeurs, à bon marché. Choix de Manteaux de Dames, de matériels variés, tous des derniers modèles. Voyez nos prix spéciaux pour vendredi et samedi. Manteaux en tweed gris et noir, valant \$8.50, réduits à \$5.00 Manteaux en tweed Diagonal bleu, noir et gris, réduits à \$6.75 Manteaux noirs, gris et bleus, derniers modèles, valeur extra, pour \$7.89 Manteaux en drap noir, bleu et vert, \$8.50 Aussi un grand choix de manteaux en drap noir et bleu-merin, de \$9 à \$22.00. Voyez nos manteaux pour jeunes filles, en tweed bleu et vert, à \$4.98.

Lisez nos offres et jugez

Manteaux Rat musqué 50 pcs de longueur, doublure satin vert pâle, valant \$85, réduits à \$68.50, dernier modèle, coupe garantie.

Manteaux en beau drap noir, doublés en fourrure collet en velours, val. \$40, réduits à \$25, plus chic manteaux vus.

Quelques manteaux Astrakan réduits à \$45, \$35 et \$30. Pardessus doublés en fourrure collet en loutre, drap de qualité val. \$90, réduits à \$72, le meilleur sur le marché.

Pardessus en drap noir, collet en loutre val. \$55, réd. à \$38. Pardessus en drap noir avec collet en mouton de Perse val. \$35, réduit à \$27.50

Avant d'acheter vos chaussures et vos claques nous vous conseillons de venir voir nos Bargains spéciaux du vendredi et du samedi. Une attention toute spéciale sera accordée aux clients désirant s'enquérir de nos prix.

Suivez la foule chez:

J. M. NAULT

GRAND MAGASIN 20 Rue King - - - Edifice Metropole